

## *Le castel Boishardy, 3-2*

### *2 - La maison Le Mat ou Chez Marie Guezec...*

L'histoire des maisons voisines du *castel Boishardy* du côté Est, soit vers le bas de la ville, est intimement liée à celle du *castel* par les liens familiaux qui ont existé entre les propriétaires de ces divers immeubles. C'est pourquoi j'ai regroupé mes récits les concernant, dont celui-ci qui comporte quelques lacunes à cause de mon manque de renseignements, sous le titre *Le castel Boishardy*.

La maison à l'angle de la *Place aux cochons* et de la *Place au beurre*, numérotée 202 en section E2 au cadastre, photo ci-dessous, a longtemps été appelée *la maison Le Mat*, du nom de Guillaume Le Mat (1797-1854) qui l'a fait construire en 1831.



Elle a tout le temps été louée par ses propriétaires successifs après que ledit Le Mat l'ait vendue.

Elle est dite *servant d'auberge* quand Thomas-Vincent-Marie Billette (1788-1870), actif acquéreur de propriétés en ville, l'achète le 10 janvier 1854 au dit Guillaume et à ses filles Marie-Jeanne et Marie-Rose. Elle est alors louée verbalement à Bernard Le Bras. En 1859, Billette rachète à la commune la *rente annuelle et perpétuelle de 8 francs* consentie lors de la concession à Le Mat en 1831 du terrain municipal où il a bâti sa maison.

Guillaume Le Guilloux (1835-1897) marchand de vins et futur maire de Guerlesquin (de juillet 1874 à juin 1876), époux de Mélanie-Jeanne Le Blanc, acquiert la maison, *ayant rez-de-chaussée, chambre, grenier, dite la maison Le Mat*, lors de la vente aux enchères des biens de Billette en décembre 1870. Le cabaretier Le Bras doit pouvoir jouir de sa location jusqu'au 29 septembre 1877, soit jusqu'à la Saint-Michel 1877.

Au partage le premier janvier 1898 chez Maître Vérant, notaire à Morlaix des biens cette fois de Guillaume Le Guilloux, sa sœur aînée Marguerite (1831-1907), veuve de Mathurin Harnay (1833-1881), commerçante à Scrignac, hérite de notre *maison Le Mat* et aussi, notamment, de *la maison de Kernaman* un peu plus haut dans la ville de l'autre côté de la *Grande rue*.



*La maison de Kernaman*

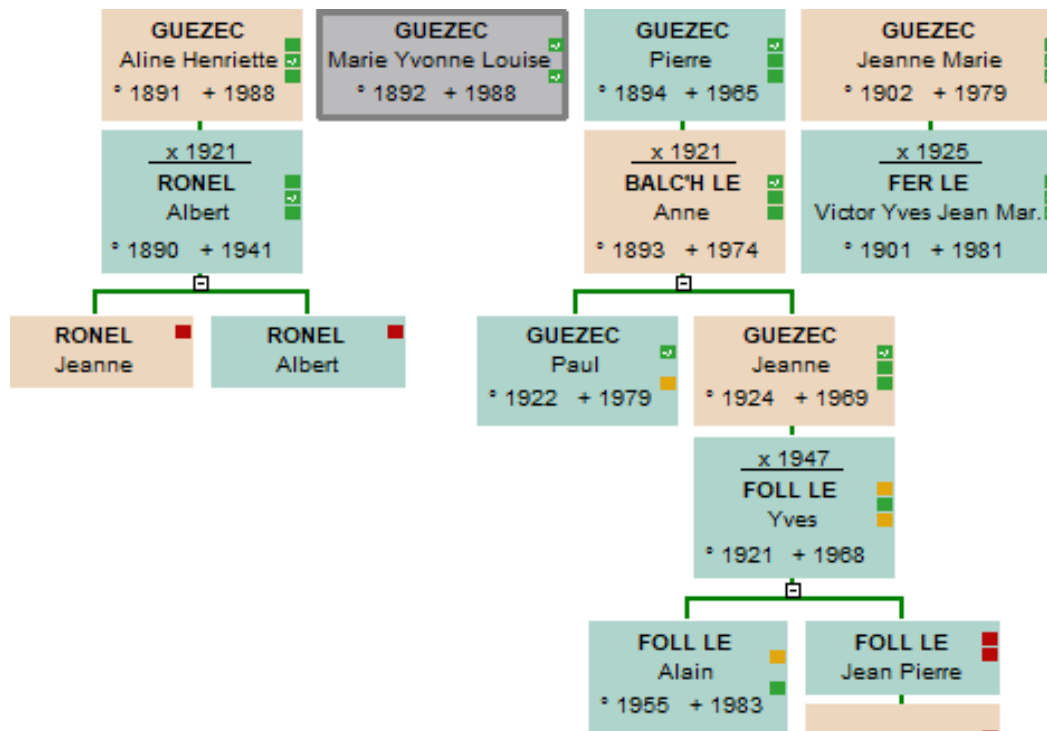
Les propriétaires suivants de *la maison Le Mat* sont François Harnay (1861-1899), le fils de Marguerite, époux successivement de Marie-Césarine Rivoalen (1859-1889) puis de Julie Rivoalen (1860-1940) sœur de la précédente, puis par héritage, Marguerite-Césarine Harnay (1891-1939) fille de François et Julie Rivoalen, épouse d'Auguste Boucher, puis, encore par héritage, Hélène, Juliette et Yves Boucher, les trois enfants de ce dernier couple, lesquels vendront la maison... à qui nous le verrons plus loin.

J'ignore, du moins pour l'instant, quels locataires ont dans la *maison Le Mat* immédiatement succédé à Bernard Le Bras, décédé en 1879, et à quelle activité professionnelle ils se sont livrés. Il est quasi-certain qu'il y ait eu sans interruption un débit de boissons dans cette maison, peu fréquenté peut-être les autres jours de la semaine, mais où le lundi, jour de foire, les marchands et acheteurs de la *Place aux cochons* à sa porte se sont toujours pressés. Très souvent dans Guerlesquin, le débit de boissons était géré par l'épouse d'un mari exerçant un autre métier. Je crois par exemple que Bernard Le Bras était cordonnier, et que Jeanne Jouannet sa femme s'occupait du café.

Lorsque Marie-Françoise Le Geuzec (1859-1936), dite *Soizic Gueuzec*, cessa de tenir son commerce de café-journaux-tabac dans la maison à côté, en 1935 ou 1936 semble-t-il, sa nièce Marie-Yvonne-Louise Guezec (1892-1988), appelée plus facilement *Marie Guezec*, fille de Pierre-Marie (1865-1908) et de Marie-Jeanne-Morellec (1866-1920) employée jusque-là chez sa tante, devint la locataire de la *maison Le Mat* et y reprit l'activité de ladite tante.

Le café de Marie Guezec ne disposant pas d'une licence d'un niveau permettant de vendre du tabac, un débit de boissons créé de l'autre côté de la rue dans une maison appartenant à un sieur Picot, marchand de vins à Plouaret, géré par Jeanne-

Marie Le Bastard (1873- ?), dite *Jann'Marie Sansic*, veuve de François-Marie Ollivier (1869-1912), accrocha à sa façade la carotte rouge réglementaire signalant que c'est là où était poursuivie la vente de tabac à fumer... ou à chiquer.



À l'arrière de ce *café-tabacs-allée de boules* repris en 1924 par Victor Auffret (1884-1955) ex-taxi parisien, et par son épouse Marie-Yvonne, dite Yvonne, Le Gros (1891-1975), fut créée en 1912 la *Société de boules La Guerlesquinaise*.



*Chez Jann'Marie Sansic avant la carotte*

Pour l'aider à tenir son commerce, et peut-être aussi pour ne plus vivre seule, *Marie Guezec* embaucha aux alentours de la guerre 39-45 ou plutôt à son issue, une jeune employée, Antoinette, que la célibataire endurcie logea avec elle.

Elles étaient toutes les deux accueillantes et très discrètes à la fois. On disait qu'Antoinette était enfant de l'Assistance publique, l'ex DDASS, mais en fait, on n'en savait rien, et nul ne posait de question à ce sujet. Un ami ayant lu la première

version du présent récit m'apprend que la maman d'Antoinette s'appelait Rosalie...Créach comme elle...

Outre les journaux, on vendait aussi *chez Marie Guezec*, quelques bonbons, des surprises, des décalcomanies, du papier à lettre et des enveloppes, des cartes postales, des allumettes, des crayons, ...diverses petites choses de dépannage.

Une anecdote. Dans les années 1950-1960, les époux Le Roy, Louise et Yves, habitaient dans la maison à l'enseigne *Restaurant de la Croix Rouge*, plus haut dans la rue, à côté du *Café-Journaux* Pène aujourd'hui. Yves était marchand de chevaux. Louise tenait ce café-restaurant de la *Croix Rouge*. Yves avait dressé son chien, un gentil berger allemand, à aller tous les matins chercher son quotidien *Le Télégramme chez Marie Guezec*. Cela amusait beaucoup les gens de passage et les enfants. Il y avait moins de circulation automobile à l'époque que maintenant.

Une chère amie d'adolescence m'apporte des renseignements complémentaires concernant ce chien. Il s'appelait *Caïd*. Le matin, il venait au haut de la ville retrouver *Rex*, le chien de la boucherie Marrec, et *Dame Pluche*, celui de l'amie. Tous les trois partaient en vadrouille, revenant toujours avant neuf heures chez eux. Dame, il était l'heure pour *Caïd* d'aller chercher le journal de son maître...Ce n'est pas tout, *Caïd* faisait d'autres commissions. Portant un panier en osier, l'anse dans la gueule et billet de commande dans le panier, il venait à ladite boucherie Marrec, attendait sagement qu'on le serve, et ramenait sans détour et sans le moindre arrêt le produit de sa course à ses maîtres.

Ah, oui, c'était promis.... Les trois enfants de Marguerite-Césarine Harnay et Yves Boucher ont, disais-je, vendu en 1976 la *maison du Mat, habitation et commerce, quatre pièces*, avec aussi le jardinet contigu. L'acheteuse et nouvelle propriétaire a été... *Mademoiselle Antoinette Créach, employée de commerce*, née à Morlaix en juin 1926.

*Marie Guezec* est décédée le 3 février 1988 à Morlaix, Antoinette le 26 août 2017 à Guerlesquin après avoir vécu plusieurs années à l'EHPAD, les dernières la tête dans les étoiles.



*Chez Marie Guezec*